

COMMISSION DE L'INTÉRIEUR,
DES AFFAIRES GÉNÉRALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE

du

MARDI 22 MARS 2011

Après-midi

COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE
ALGEMENE ZAKEN EN HET
OPENBAAR AMBT

van

DINSDAG 22 MAART 2011

Namiddag

De behandeling van de vragen en interpellaties vangt aan om 16.28 uur. De vergadering wordt voorgezeten door de heer Ben Weyts.

Le développement des questions et interpellations commence à 16.28 heures. La réunion est présidée par M. Ben Weyts.

01 Question de M. Denis Ducarme au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "la répartition des regroupements familiaux" (n° 2748)

01 Vraag van de heer Denis Ducarme aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "de spreiding van de gezinsherenigingen" (nr. 2748)

01.01 Denis Ducarme (MR): Monsieur le président, monsieur le secrétaire d'État, dans le cadre de l'échange de vues qui a eu lieu, certains chiffres ont été donnés.

Dans *Le Soir* du 20 janvier, on indiquait qu'il y avait 10 000 regroupés familiaux par an et dans *Le Vif* de la semaine dernière, on parlait de 41 336 regroupements familiaux en 2010. Cela nous permet de demander au secrétaire d'État de bien vouloir préciser le nombre de regroupements familiaux en Belgique.

Si je ne m'abuse, les chiffres de l'Office des étrangers communiqués au journal *Le Soir* ne reprenaient pas les regroupements familiaux réalisés suite à l'obtention d'un visa touristique et ceux réalisés dans le cadre d'un mariage entre un illégal et un Belge ou un Européen.

Était-ce bien là le manque entre ces 10 000 regroupés familiaux par an et ces 41 336 migrants familiaux en 2010, chiffre communiqué par le ministre au *Vif/L'Express* ou bien d'autres regroupements familiaux n'avaient-ils pas été pris en compte dans les chiffres communiqués par l'Office des étrangers?

Monsieur le ministre, doit-on s'attendre à une nouvelle évolution de ce chiffre?

A-t-on reçu, dans le cadre de votre communication au *Vif/L'Express*, les chiffres réels? Ou reste-t-il encore des ombres, peut-être dues à certaines difficultés à produire des données précises?

01.02 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: Monsieur le président, cher collègue, les chiffres communiqués au *Vif* sont corrects. Ces chiffres concernent toutes les personnes qui ont été admises ou autorisées au séjour en Belgique dans le cadre du regroupement familial, que la demande ait été introduite en Belgique ou à l'étranger. C'est ce qui explique peut-être la différence.

Donc, les nombres relatifs aux regroupements familiaux accordés sur base des articles 10 et 10bis sont les suivants: 8 847 en 2009, 8 060 en 2010. Il n'est pas possible d'établir de différence entre les deux articles. Les nombres de regroupements familiaux accordés sur base de l'article 40bis sont les suivants: 17 333 en 2009, 18 254 en 2010. Les nombres de regroupements familiaux accordés sur base de l'article 40ter sont les suivants: 17 068 en 2009, 15 022 en 2010. Les nombres de regroupements familiaux accordés sur base de conventions bilatérales (articles 10 et 10bis) sont les suivants, en additionnant 2009 et 2010: Algérie: 5, Bosnie: 1, Croatie: 1, Maroc: 134, Serbie: 3, Macédoine: 6, Tunisie: 3, Turquie: 43, Yougoslavie: 1.

Je rappelle qu'avant 2009, aucune statistique de ce type n'était disponible. Ce n'est donc qu'à partir de 2009 que nous parvenons à avoir l'ensemble des statistiques en matière de regroupements familiaux. On peut donc dire que, depuis lors, la transparence est plus grande

Pour ce qui concerne les décisions de rejet, mon administration va prendre les mesures nécessaires pour tenir les statistiques y ayant trait. En effet, pour le moment, nous ne disposons que des statistiques relatives aux résultats positifs.

01.03 Denis Ducarme (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie. La transparence est faite et c'est une bonne chose. Il aurait sans doute été utile de pouvoir disposer de ces chiffres avant la discussion sur le regroupement familial. Soit!

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

01.04 Denis Ducarme (MR): Vous m'avez également communiqué un certain nombre de chiffres par rapport à des pays donnés. Je poursuis d'emblée avec ma question n° 3135.

Le **président**: Non car M. De Man insiste pour poser sa question.

01.05 Filip De Man (VB): (...)

01.06 Denis Ducarme (MR): Monsieur le président, compte tenu de la modification de l'agenda et à un certain nombre de questions qui ne pourront pas être posées, je poserai ma question précise relative aux conventions bilatérales ultérieurement. Les conventions bilatérales donnent la possibilité à un certain nombre de personnes d'être regroupées familialement sur des bases qui ne sont pas notre législation en matière de regroupement familial mais des conventions bilatérales avec certains pays. Monsieur le secrétaire d'État, je reviendrai vers vous, lors d'une prochaine commission, afin d'obtenir ces chiffres, étant donné que vous avez indiqué que vous n'aviez plus beaucoup de temps aujourd'hui.

01.07 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: Les chiffres sont les suivants: en 2009, il y a eu 84 conventions bilatérales et 113 en 2010, soit un total de 197 conventions bilatérales pour les deux années.

02 Samengevoegde vragen van

- de heer Filip De Man aan de vice-eersteminister en minister van Werk en Gelijke Kansen, belast met het Migratie- en asielbeleid, over "het uitblijven van uitvoeringsbesluiten ten gevolge van het uitblijven van een regering met volheid van bevoegdheid" (nr. 3081)

- de heer Filip De Man aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "het uitblijven van uitvoeringsbesluiten ten gevolge van het uitblijven van een regering met volheid van bevoegdheid" (nr. 3092)

- de heer Guy D'haeseleer aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "het uitblijven van uitvoeringsbesluiten ten gevolge van het uitblijven van een regering met volheid van bevoegdheid" (nr. 3094)

- de heer Bert Schoofs aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "het uitblijven van uitvoeringsbesluiten ten gevolge van het uitblijven van een regering met volheid van bevoegdheid" (nr. 3095)

02 Questions jointes de

- M. Filip De Man à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, chargée de la Politique de migration et d'asile, sur "l'absence d'arrêtés d'exécution à la suite de l'absence d'un gouvernement bénéficiant de la plénitude de compétences" (n° 3081)

- M. Filip De Man au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "l'absence d'arrêtés d'exécution à la suite de l'absence d'un gouvernement bénéficiant de la plénitude de compétences" (n° 3092)

- M. Guy D'haeseleer au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "l'absence d'arrêtés d'exécution à la suite de l'absence d'un gouvernement bénéficiant de la plénitude de compétences" (n° 3094)

- M. Bert Schoofs au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "l'absence d'arrêtés d'exécution à la suite de l'absence d'un gouvernement bénéficiant de la plénitude de compétences" (n° 3095)

De **voorzitter**: Vragen nrs 3094 en 3095 van de heer D'haeseleer, respectievelijk Schoofs vervallen.

02.01 Filip De Man (VB): Mijnheer de voorzitter, wij hebben een hele batterij vragen uitgestuurd naar de diverse leden van de regering, omdat er voor een regering in lopende zaken een probleem is met het uitvaardigen van ministeriële en koninklijke besluiten. Onze vragen strekken ertoe om van elk van die excellenties te horen welke problemen zij hebben en hoe groot de stapel is van beslissingen die zij niet kunnen nemen.

02.02 Staatssecretaris **Melchior Wathelet**: Mijnheer De Man, naar grondwettelijke gewoonte wordt de bevoegdheid inzake de uitvoerende taken van een regering in lopende zaken beperkt. Rechtsleer en rechtspraak hebben de lopende zaken aan de hand van een aantal criteria nader omschreven. Dezelfde criteria zijn opgenomen in de traditionele rondzendbrieven betreffende de lopende zaken aan het begin van de periode van de lopende zaken.

De volgende categorieën van handelingen worden onderscheiden. Ten eerste zijn er de zaken van dagelijks beheer en die kunnen steeds worden afgehandeld.

Ten tweede zijn er de belangrijke handelingen die het dagelijks beheer overschrijden. Maatregelen kunnen worden genomen in de mate dat ze geen nieuwe initiatieven van de regering vereisen. Ze moeten de normale afwikkeling vormen van beleidskeuzes die reeds voor de periode van lopende zaken werden genomen.

Ten derde zijn er de dringende zaken, die geen uitstel dulden, omdat anders de fundamentele belangen van de natie kunnen worden geschaad. Ook hier mag een regering van lopende zaken optreden.

Het is binnen dat kader dat de regering in haar opdracht als uitvoerende macht telkens moet afwegen of een maatregel daadwerkelijk kan worden genomen. Dat vergt een onderzoek, geval per geval, waarbij rekening wordt gehouden met de omstandigheden en met de noodzaak om de maatregel te nemen.

Alleen uitvoeringsbesluiten die de toets doorstaan, worden uitgevaardigd.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Vraag nr. 2907 van mevrouw Colen komt te vervallen wegens reeds twee keer uitgesteld.

02.03 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: Monsieur le président, vous venez de déclarer irrecevable une question qui a été reportée pour la deuxième fois?

Le **président**: La question de Mme Colen est sans objet.

02.04 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: Pourquoi?

De **voorzitter**: Zij is al twee keer uitgesteld.

02.05 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: Monsieur le président, la dernière fois que j'ai demandé d'appliquer cette jurisprudence concernant une question de M. Ducarme, on a décidé de la laisser.

De **voorzitter**: Ik trek ter zake altijd dezelfde lijn.

02.06 Staatssecretaris **Melchior Wathelet**: Ik heb geen bezwaar tegen die nieuwe rechtspraak. Ik juich dat zelfs toe.

De **voorzitter**: Ik volg altijd dezelfde lijn. Als een vraag tweemaal moet worden uitgesteld wegens afwezigheid van de vraagsteller zonder verontschuldiging, dan komt de vraag te vervallen. Men kan mij altijd schriftelijke vragen bezorgen.

03 Vraag van mevrouw Sarah Smeyers aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "de verwachte toestroom

van asielzoekers uit het Midden-Oosten" (nr. 3132)

03 Question de Mme Sarah Smeyers au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "le flux attendu de demandeurs d'asile en provenance du Moyen-Orient" (n° 3132)

03.01 Sarah Smeyers (N-VA): Mijnheer de staatssecretaris, in de titel van mijn vraag staat Midden-Oosten, maar daarover kan gediscussieerd worden. Het gaat over de vluchtelingen uit Libië, Tunesië en Egypte; ik weet niet of dat ook het Midden-Oosten is, ik betwijfel het eigenlijk.

Mijnheer de staatssecretaris, wij worden reeds een tijdje geconfronteerd met opstanden en nu zelfs oorlog in Libië, daarnaast zijn er onrusten in Tunesië en Egypte. De situatie is bekend. Toen mijn vraag geschreven werd, was er nog geen oorlogssituatie, nu wel. De voorbije dagen zijn er volgens de VN-organisatie voor migratie, IOM, reeds 30 000 mensen uit Libië gevlucht naar Egypte en Tunesië. Frontex berekende dat tot 1,5 miljoen buitenlanders Libië kunnen ontvluchten.

De Italiaanse minister van Binnenlandse Zaken heeft reeds een spoedoverleg met zijn collega's uit verschillende lidstaten van de EU georganiseerd. Ook verschillende ministers van Binnenlandse Zaken van de EU hebben in Brussel een top gehouden over de vraag hoe Europa moet reageren op die humanitaire ramp.

Inmiddels zijn reeds ongeveer 5 000 Tunesiërs gestrand op Lampedusa. Hoewel de instroom op Lampedusa op dit moment vermindert, waarschuwde u ook dat Europa waakzaam moet blijven, omdat de situatie elke dag wijzigt. U had gelijk met die voorspelling.

Regeringscommissaris Peter De Roo is van mening dat het een kwestie van dagen of weken is voor die oorlogsvluchtelingen ook bij ons in België zullen komen aankloppen.

Mijnheer de staatssecretaris, als we te maken krijgen met een opstoot van asielaanvragen uit die landen, kan de werking van de betrokken diensten, Dienst Vreemdelingenzaken, het commissariaat-generaal en de RvV, dan opnieuw in het gedrang komen?

Houdt u rekening met die opstoot? Wordt daaraan op een concrete manier gedacht? Worden daarvoor de voorbereidingen genomen?

Om de instroom te beperken, moeten de diensten hun achterstand kunnen wegwerken. Er zou moeten gestreefd worden naar een behandelingstermijn, zoals in andere landen, met een gemiddelde van zes tot acht maanden. Kan dat streefdoel behaald worden, voor de dossiers uit dergelijke landen alleszins, ook als er een opstoot is van asielaanvragen? Zo ja, tegen wanneer zou dat kunnen bereikt worden?

Wordt er opnieuw een versnelde behandeling gegeven aan bepaalde nationaliteiten, zoals u reeds vaak geantwoord hebt op andere vragen? Zult u de Dublinrichtlijn naleven voor alle nationaliteiten uit die regio? Zo neen, waarom niet?

03.02 Staatssecretaris Melchior Wathelet: Wij zijn op dit ogenblik, zoals u het stelt, in een periode van grote omwentelingen in de Arabische wereld. De toestand blijft in veel Noord-Afrikaanse landen zorgwekkend en de situatie in Libië neemt hierin een bijzonder positief (...), vooral nu de internationale coalitie daar een militaire operatie is begonnen.

Wat de verwachte migratiestroom betreft, is het nodig een aantal kanttekeningen te plaatsen om dit migratiefenomeen in perspectief te plaatsen. Sinds de recente ontwikkelingen in Noord-Afrika is de uitstroom van migranten uit deze regio naar de Europese Unie vooralsnog eerder beperkt gebleven. Na de door Italië sterk gemediatiseerde aankomst van 5 000 Tunesische migranten op het Italiaanse eiland Lampedusa is elders in Europa nog geen sprake van een significante toename van migranten uit de Noord-Afrikaanse regio. Het is belangrijk te vermelden dat het overgrote deel van de 5 000 Tunesische migranten die recent in Italië zijn aangekomen, geen asiel heeft aangevraagd. Op dit ogenblik zien we vooral een massale migratie van personen uit Libië naar de buurlanden Egypte en Tunesië. Volgens de eerste gegevens waarover wij beschikken, betreft het vooral gastarbeiders die de onveilige situatie in Libië ontvluchten en trachten terug te keren naar hun respectieve thuislanden.

Bovenstaande analyse toont aan dat wij ons, ondanks de voorstelling door sommige media dat Europa door

vluchtelingen uit de Noord-Afrikaanse regio zal worden overspoeld, niet mogen laten verleiden tot het nemen van overhaaste beslissingen. Dit neemt niet weg dat wij de situatie in de regio en de mogelijke impact hiervan op de mogelijke migratiestromen naar de Europese Unie, met inbegrip van België, op de voet volgen om desgevallend snel en accuraat te kunnen optreden. Indien er zich een massale instroom van onderdanen uit de Noord-Afrikaanse regio in Europa zou voordoen, kan eventueel worden overwogen om voor de opvang van deze migranten een Europees mechanisme in gang te zetten op basis van de tijdelijke beschermingsrichtlijn. Dit kan slechts gebeuren op initiatief van de Europese Commissie na een beslissing van de Raad. Zonder zulke maatregelen gelden voor onderdanen uit derde landen zoals Somalië en Eritrea die eerder in Libië verbleven, die zich massaal naar de Europese Unie zouden begeven en in België een asielaanvraag zouden indienen, dezelfde voorwaarden als voor andere asielzoekers. Hun aanvraag zal door de asielinstanties worden beoordeeld in het licht van de vluchtelingenconventie en van het mechanisme van gesubsidieerde bescherming, net als voor elke individuele asielzoeker.

Ook inzake een eventuele terugkeer zal voor die personen de normale regeling van toepassing zijn. Nu reeds passen de asielinstanties voor landen met een hoge instroom het principe van de prioritaire behandeling toe. Ook voor die regio zal dat worden toegepast, indien dat nodig zou blijken. Daarnaast zal door middel van een specifieke monitoring rond terugkeer erop toegezien worden dat uitgeprocedeerde asielzoekers ook effectief naar hun land van herkomst terugkeren. Dat kan mede een signaal zijn dat een daling van de instroom tot gevolg kan hebben van personen die zich zonder gegronde reden toegang tot de asielprocedure verschaffen.

De bepalingen uit de Dublinverordening zullen in principe worden toegepast. Indien echter de richtlijn 2001 betreffende de minimumnormen voor het verlenen van tijdelijke bescherming in geval van massale toestroom van ontheemden zou worden toegepast, impliceert dat eveneens het doorvoeren van maatregelen ter bevordering van een evenwicht tussen de inspanningen van de lidstaten voor de opvang en het dragen van de consequenties van de opvang van die personen. Concreet betekent dit dat op EU-niveau, ongeacht de Dublinreglementering, afspraken worden gemaakt over de verdeling van die migranten.

Ik wil nog zeggen dat ik op deze vraag vorige week in de plenaire vergadering ook al geantwoord heb.

03.03 Sarah Smeyers (N-VA): In dat geval had mijn vraag opgenomen moeten worden bij de vragen die in de plenaire vergadering gesteld werden.

03.04 Staatssecretaris Melchior Wathelet: Uw vraag had gekoppeld moeten worden aan de vraag van Yvan Mayeur.

03.05 Sarah Smeyers (N-VA): Ik heb de tekst van die vraag niet gekregen. Wat u zegt, had dan inderdaad moeten gebeuren.

03.06 Staatssecretaris Melchior Wathelet: Ja, u was zelfs aanwezig.

03.07 Sarah Smeyers (N-VA): Dat klopt, ik was daar aanwezig.

03.08 Staatssecretaris Melchior Wathelet: En u ging zelfs akkoord met wat ik gezegd heb.

03.09 Sarah Smeyers (N-VA): Mijnheer de staatssecretaris, dat ging over de procedure.

Inhoudelijk, het is inderdaad een zorgwekkende situatie. Ik hoop dat er adequaat op gereageerd zal worden namens Europa, maar ook namens België, en dan moet ik niet alleen naar u kijken. De opvangstructuren zitten echter vol en ik vrees zelfs voor het opnieuw beginnen werken met bevelen van niet-toewijzing. Het staat buiten kijf dat mensen die uit die landen naar ons toestromen, effectief asielzoekers, effectief vluchtelingen, zullen zijn. Het zou zeer erg zijn om hen geen opvangplaats te kunnen geven. Voor die mensen moet het asielsysteem voorbehouden worden.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Mijnheer de staatssecretaris, er zijn nu nog vier leden aanwezig die vragen op de agenda hebben staan. Er staan nog meer vragen op de agenda, maar ik stel voor dat elk van de leden zich beperkt tot één vraag. Zij zijn hier speciaal blijven zitten. Kan dat nog?

03.10 Staatssecretaris **Melchior Wathelet**: Vlug dan.

De **voorzitter**: Goed.

04 Vraag van mevrouw Karin Temmerman aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "de controle op de migratie van EU-burgers en de toegang van de Dienst Vreemdelingenzaken tot de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid" (nr. 3193)

04 Question de Mme Karin Temmerman au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "le contrôle des migrations des citoyens de l'UE et l'accès de l'Office des Étrangers à la Banque Carrefour de la Sécurité Sociale" (n° 3193)

04.01 Karin Temmerman (sp.a): Mijnheer de staatssecretaris, midden januari ondervroeg collega Lanjri u over de controle op de migratie van de EU-burgers. Ze drong er toen op aan dat misbruiken beter zouden worden opgespoord. Daar kunnen we allemaal achter staan. Die misbruiken zouden beter kunnen opgespoord worden door een betere toegang en kruising van de gegevens uit de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid. U stelde in uw antwoord tegen februari 2011 een uitgebreide toegang van de Dienst Vreemdelingenzaken tot de gegevens van de FOD Maatschappelijke Integratie in het vooruitzicht.

Graag vernam ik de jongste stand van zaken. Concreet, tot welke gegevens uit de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid heeft DVZ nu reeds toegang? Tot welke gegevens uit de Kruispuntbank zou DVZ toegang moeten krijgen om optimaal het misbruik te kunnen opsporen? Vanaf wanneer zal DVZ die toegang ook hebben? Indien dat nu niet is, wat zijn dan eventueel de moeilijkheden of obstakels om die toegang te geven? Ten slotte, op welke manier en via welke instanties gaat DVZ momenteel na of de in ons land verblijvende EU-burgers voldoen aan de hun door de wet opgelegde verblijfsvoorwaarden?

04.02 Staatssecretaris **Melchior Wathelet**: Er moet een duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen, enerzijds, EU-onderdanen die voldoende bestaansmiddelen moeten aantonen voor het verkrijgen van hun verblijfsrecht en, anderzijds, de zogenaamd economisch actieve EU-onderdanen, werknemers, zelfstandigen en werkzoekenden.

Voor de eerste groep kan het verblijf worden ingetrokken bij een onredelijke belasting voor de Belgische sociale zekerheid, terwijl dat voor economisch actieve EU-onderdanen enkel mogelijk is wanneer zij niet meer voldoen aan de voorwaarden van hun statuut. DVZ heeft op dit ogenblik toegang tot de gegevens van de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid inzake de OCMW-steun van EU-studenten via de POD Maatschappelijke Integratie en de registratie van de werknemers.

Recentelijk heeft de privacycommissie aan DVZ de juridische toestemming gegeven de gegevens over OCMW-steun te consulteren voor alle EU-onderdanen die voldoende bestaansmiddelen moeten aantonen, alsook de gegevens uit het Algemeen Repertorium van Zelfstandige Arbeiders te raadplegen. Voor de praktische uitvoering van die consultaties moet DVZ een beroep doen op de ICT van Binnenlandse Zaken. Ik heb gevraagd en verkregen dat die projecten prioritair zullen worden uitgevoerd.

Daarnaast heeft DVZ aan de privacycommissie toestemming gevraagd om de gegevens over OCMW-steun te mogen consulteren voor EU-werkzoekenden, EU-werknemers en EU-zelfstandigen. Wij wachten op het antwoord.

DVZ heeft nu de mogelijkheid de gegevens over OCMW-steun voor EU-studenten en de registratie van werknemers in de databanken van Dimona te consulteren. Gelet op het grote aantal EU-burgers dat naar België komt, kan DVZ echter niet systematisch alle aanvragen controleren. De Europese regels laten dat trouwens enkel toe bij redelijke twijfel. Ik meen evenwel dat wanneer de praktische toegang tot de Kruispuntbank op punt staat, DVZ een veel efficiëntere controle zal kunnen uitoefenen.

Ik wijs erop dat een gemeente zelf over een grote bevoegdheid beschikt om een verblijfsaanvraag goed te keuren of te weigeren. Het is belangrijk dat zij de voorgelegde documenten vooraf grondig controleert en hiervoor zo nodig een beroep doet op DVZ of op de sociale inspectiediensten.

Ook de OCMW's hebben een belangrijke rol. Zij zijn niet verplicht zomaar OCMW-steun toe te kennen aan

EU-onderdanen, maar kunnen nakijken of de betrokkenen wel behoeftig en werkbereid zijn enzovoort. Ik heb een brief gestuurd aan mijn collega Courard over de situatie van die EU-onderdanen. Binnenkort zal ik van hem zeker een antwoord krijgen over de eerste drie maanden verblijf van EU-onderdanen.

04.03 Karin Temmerman (sp.a): Mijnheer de staatssecretaris, ik dank u voor uw antwoord. Ik heb begrepen dat de toegang eerstdaags volledig zou zijn. Ik zou graag nog vernemen wanneer de toegang volledig zal zijn. Heb ik u goed begrepen dat, als de steden en gemeenten nu zaken doorsturen naar DVZ, zij die ook kunnen nagaan en eventueel de verblijfsvergunning kunnen intrekken?

04.04 Staatssecretaris Melchior Wathelet: Ja, dat is zo.

04.05 Karin Temmerman (sp.a): En zal het ook zo gebeuren? Zal DVZ het ook zo opvolgen? Als die zaken door de steden worden aangevraagd, zal DVZ dan daaraan een gevolg geven?

04.06 Staatssecretaris Melchior Wathelet: Natuurlijk.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 Vraag van de heer Theo Francken aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "de controleactie van de spoorwegpolitie" (nr. 3352)

05 Question de M. Theo Francken au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "l'action de contrôle organisée par la police des chemins de fer" (n° 3352)

05.01 Theo Francken (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de staatssecretaris, de spoorwegpolitie heeft vorige zaterdag tijdens een grootschalige controleactie op internationale treinen tussen Antwerpen en Brussel zeventien illegalen aangetroffen. De actie was eigenlijk gericht tegen drugstoerisme, diefstal, overlast en agressie, zo lees ik in de krant, wat vaak voorkomende kwalen zijn op de treinen van dat traject, aldus de spoorwegpolitie.

Volgens Belga werden zeven van de zeventien illegalen die de politie aantrof, overgebracht naar een gesloten instelling.

Mijnheer de staatssecretaris, welke nationaliteit hadden die illegalen precies? Op welke lijn werden zij opgepakt?

Nam de Dienst Vreemdelingenzaken ook deel aan die actie?

Wat is er met de overige tien illegalen gebeurd?

Waar werden de zeven illegalen van wie Belga melding maakt, precies opgesloten? Waarvan worden zij exact beschuldigd?

Zijn er al arrestanten verwijderd? Zo ja, naar welke landen?

Zijn er in 2011 nog zulke acties gepland?

05.02 Staatssecretaris Melchior Wathelet: Mijnheer Francken, de nationaliteiten van de aangetroffen vreemdelingen zonder wettig verblijf waren de volgende: Syrische, Braziliaanse, Afghaanse, Nigeriaanse, Kameroenese, Egyptische, Algerijnse, Chinese, Guinese, Togolese, Ghanese en Marokkaanse. Het betrof de lijnen Brussel-Antwerpen en Antwerpen-Brussel. De Dienst Vreemdelingenzaken nam deel aan de actie. Er werden vijftien vreemdelingen zonder wettig verblijf administratief aangehouden waarvan zeven personen werden opgesloten. Zes personen kregen het bevel om het grondgebied te verlaten en twee personen mochten zonder meer beschikken. Er werden vijf personen opgesloten in het gesloten centrum te Brugge en twee personen werden opgesloten in het repatriëringscentrum 127bis te Steenokkerzeel wegens het overtreden van de vreemdelingenwetgeving en met het oog op hun verwijdering. Tot op heden werden al drie repatriëringen uitgevoerd. Ik kan u bevestigen dat er dit jaar wel degelijk nog acties gepland zijn.

05.03 Theo Francken (N-VA): Mijnheer de staatssecretaris, ik dank u voor uw antwoord. Als ik het schriftelijk zou kunnen krijgen, zou mij dat geweldig plezieren.

05.04 Staatssecretaris Melchior Wathelet: Hebt u niet kunnen volgen?

05.05 Theo Francken (N-VA): Nee, de opsomming van de nationaliteiten ging te snel.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

Le **président**: La question n° 3357 de Mme Galant a été transformée en question écrite.

06 Question de Mme Jacqueline Galant au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "la brochure 'L'asile en Belgique' du CGRA et de Fedasil" (n° 3404)

06 Vraag van mevrouw Jacqueline Galant aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "de brochure 'Asiel in België' van het CGVS en Fedasil" (nr. 3404)

06.01 Jacqueline Galant (MR): Monsieur le président, monsieur le secrétaire d'État, j'ai pu constater que Fedasil et le CGRA viennent d'éditer conjointement une brochure à destination des candidats demandeurs d'asile en Belgique. Cette brochure est destinée à aider les demandeurs d'asile qui débarquent en Belgique. Elle est traduite dans 11 langues et est disponible en ligne depuis le 10 mars sur le site web du CGRA.

Il est évident que la communication est très importante, mais ce qui m'interpelle c'est que la Belgique est le seul pays européen à promouvoir les conditions d'accueil auprès de demandeurs d'asile. Je m'interroge donc sur le timing retenu pour la publication de cette brochure.

Mes questions sont concrètes.

Aviez-vous été informé de cette initiative conjointe de Fedasil et du CGRA?

Sauf erreur de ma part, nos infrastructures d'accueil sont toujours à leur niveau de saturation. L'édition de cette brochure, accompagnée de bons conseils pour venir s'installer en Belgique, n'est-elle pas dès lors un mauvais signal?

06.02 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: Monsieur le président, le 10 mars dernier, le CGRA et Fedasil ont officiellement présenté un dvd et une brochure d'information à l'attention des demandeurs d'asile. Ce projet intitulé "L'asile en Belgique" est une réalisation commune des deux instances, chacune en ce qui concerne ses compétences.

Ce projet avait été décidé en avril 2009 sous mon prédécesseur, la ministre Turtelboom. Je n'ai donc pas été consulté au préalable pour la réalisation de la brochure. Par ailleurs, il convient de rappeler que le CGRA est un organe indépendant. Je ne vous rappelle pas l'article 57/2 de la loi de 1980.

En ce qui concerne le timing retenu pour la publication de cette brochure, il convient de souligner qu'il s'agit d'un projet à long terme. C'est en effet au printemps 2009 que ce projet, cofinancé par le Fonds européen pour les réfugiés, a été entamé, d'abord avec la réalisation du dvd et ensuite avec la rédaction de la brochure. Selon les informations qui m'ont été données, certains problèmes techniques ont retardé le lancement officiel, raison pour laquelle c'est en mars 2011 que le projet a été officiellement présenté.

L'objectif de cette brochure et de ce dvd n'est en aucun cas d'assurer une quelconque promotion des conditions d'accueil proposées aux demandeurs d'asile mais de les informer correctement et objectivement sur les différentes étapes de la procédure d'asile et de l'accueil. Le dvd et la brochure sont disponibles en 11 langues.

En ce qui me concerne, je me limite à commenter les éléments "asile". Mon collègue Courard pourra vous répondre quant aux éléments "accueil".

Les demandeurs d'asile nouvellement arrivés en Belgique reçoivent de nombreuses informations qui proviennent de sources variées, qui ne sont pas toujours adéquates. C'est la raison pour laquelle le besoin

d'une information claire et objective s'est fait ressentir. Le dvd sera montré aux nouveaux demandeurs d'asile dès leur arrivée dans une structure d'accueil collective. Ils recevront ensuite la brochure complémentaire. Cette brochure est également disponible en ligne sur les sites du CGRA et de Fedasil.

J'insiste sur le fait que l'information contenue dans cette brochure évoque non seulement les droits mais aussi les devoirs des demandeurs d'asile pendant la procédure. À titre d'exemple, les textes de la brochure insistent sur l'obligation du demandeur d'asile de dire la vérité lors de son audition au CGRA et sur les conséquences négatives que peuvent avoir les déclarations fausses ou erronées de sa part. De même, la question du retour volontaire ou forcé pour les demandeurs d'asile déboutés est également abordée.

Il est indispensable d'assurer une bonne information. J'ai pu constater, lors de mes déplacements en Macédoine par exemple, à quel point des informations incorrectes avaient pu inciter des personnes à venir en Belgique.

Vous savez comme moi que le fait d'informer correctement le demandeur d'asile de ce qui l'attend dans le cadre de sa procédure est une obligation légale, à laquelle la Belgique ne peut se soustraire. En effet, la directive 2005/55 du 1^{er} décembre 2005 relative aux normes minimales concernant la procédure d'octroi et de retrait du statut de réfugié dans les États membres précise que les États membres doivent veiller à ce que les demandeurs d'asile soient informés dans une langue dont il est raisonnable de supposer qu'ils la comprennent, de la procédure à suivre et de leurs droits et obligations au cours de la procédure ainsi que des conséquences que pourrait avoir le non-respect de leurs obligations ou le refus de coopérer avec les autorités.

Pour conclure, je précise que nous restons très attentifs à l'évolution du nombre de demandes d'asile et veillons à anticiper au mieux cette éventualité.

En ce qui concerne vos questions en lien avec l'accueil, je vous renvoie vers mon collègue Courard.

06.03 Jacqueline Galant (MR): Monsieur le secrétaire d'État, je vous remercie pour votre réponse. J'entends bien que cela date de 2009 mais la situation ne s'améliore pas. Nous rencontrons un problème de saturation assez grave.

Pour vous, cela n'est peut-être pas de la promotion mais nous sommes le seul pays européen à faire ce genre de démarche. Même si le CGRA est indépendant, ce type d'initiative est assez interpellant!

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

Le **président**: Monsieur Madrane, Mme Galant a l'amabilité de reporter sa question n° 3403.

06.04 Rachid Madrane (PS): Monsieur le président, je l'en remercie infiniment. Entre collègues, nous sommes très civilisés. Nous sommes polis et galants. C'est le cas de le dire!

07 Question de M. Rachid Madrane au secrétaire d'État au Budget, à la Politique de migration et d'asile, à la Politique des familles et aux Institutions culturelles fédérales sur "la gestion des flux migratoires par le CGRA" (n° 3478)

07 Vraag van de heer Rachid Madrane aan de staatssecretaris voor Begroting, voor Migratie- en asielbeleid, voor Gezinsbeleid en voor de Federale Culturele Instellingen over "de aanpak door het CGVS van de instroom van migranten" (nr. 3478)

07.01 Rachid Madrane (PS): Monsieur le secrétaire d'État, je vais donc aller vite. À l'heure actuelle, les flux migratoires sont en augmentation un peu partout dans le monde. Tous les indicateurs le montrent: l'augmentation de l'immigration est une réalité indéniable. Ces flux migratoires sont une conséquence de la situation géopolitique internationale. Bien évidemment, l'Europe et la Belgique n'échappent pas à cette réalité: guerre en Afghanistan et en Irak, instabilité politique dans les Balkans et répression sanglante en Libye. Notre pays et l'Europe doivent donc faire face en permanence à ces réalités internationales et de facto aux demandes d'asile qui en découlent.

Au sujet du traitement de ces demandes dans notre pays, les chiffres le montraient déjà: fin 2010, nous en étions à un arriéré de 10 560 dossiers. D'après le CGRA, un arriéré de 5 000 dossiers est une situation

normale. On s'inquiète donc fortement des chiffres actuels et notre inquiétude devient plus vive quand on voit que le 28 février 2011, le CGRA accuse un arriéré de 11 826 dossiers. Monsieur le secrétaire d'État, la situation empire alors que les flux entrants se situent à environ 2 000 dossiers par mois.

À ce propos et dans le prolongement de mon intervention dans notre débat de tout à l'heure, que comptez-vous faire pour résorber cet arriéré alors que de nouveaux moyens vous ont été accordés à cet effet il y a quelques mois? Cette hausse de demandes se traduit naturellement pour le CGRA par une augmentation de la durée de traitement de celles-ci. La durée de l'examen des dossiers était estimée à 15 ou 16 mois en moyenne en novembre 2010 et ce pour l'ensemble de la procédure. Est-ce toujours le cas aujourd'hui? A priori oui puisque l'arriéré augmente.

07.02 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: Monsieur le président, cher collègue, le nombre de demandes d'asile reste élevé en Belgique et dans le reste de l'Europe, au vu de la situation géopolitique internationale.

Je peux vous assurer que nous mettons tout en œuvre pour faire face à ce nombre élevé de demandes d'asile afin de résorber l'arriéré des instances.

Le nombre de décisions précises par agent traitant est plus élevé. Nous avons engagé plus de personnel. Nous traitons prioritairement certaines demandes afin d'avoir un effet sur le nombre d'arrivées en Belgique.

Le nombre de décisions prises par le CGRA a fortement augmenté au cours de ces derniers mois et augmentera encore dès que le personnel qui a été engagé en janvier et en février sera pleinement opérationnel. Nous arriverons ainsi à un peu plus de 1 400 décisions par mois.

Il est vrai que, si le nombre de demandeurs d'asile reste élevé, nous aurons le personnel suffisant pour traiter les nouvelles demandes d'asile, mais nous n'arriverons pas à réduire l'arriéré dans les délais prévus. Nous mettons donc tout en œuvre pour mener des actions intégrées afin d'avoir un impact sur ces afflux migratoires vers la Belgique: campagnes de prévention, traitement prioritaire de certaines nationalités et retours effectifs.

C'est notre priorité, pour le moment, mais il n'est pas exclu que nous demandions des moyens supplémentaires si le phénomène actuel venait à se confirmer. Il reste, en effet, très important de pouvoir traiter rapidement les demandes d'asile, en ce compris la réduction de l'arriéré.

07.03 Rachid Madrane (PS): Monsieur le secrétaire d'État, je vous remercie pour votre réponse: 1 400 décisions par mois, sachant qu'il y a 2 000 demandes par mois actuellement. Cela signifie (...sonnerie gsm...) nombre de personnes chez Fedasil, ce que je crains.

07.04 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: On ne peut pas comparer les 2 000 et les 1 400. Tous les dossiers ne passent pas au niveau du CGRA! Il y a aussi tout le volet Dublin, recevabilité, la première instance à l'Office des étrangers. Une partie importante va au CGRA. Les demandes multiples, c'est aussi une demande supplémentaire dans ces 2 000. Il faut donc nuancer ce chiffre.

Comme je l'ai dit, il y a 1 400 dossiers ou décisions par mois, voire un peu plus. Cela permet de travailler à flux tendu mais pas de résorber l'arriéré. C'est clair!

07.05 Rachid Madrane (PS): (...) (*hors micro*)

07.06 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: Il ne faut pas non plus faire un raccourci trop important. Je suppose que vous concevez comme moi que tout demandeur d'asile a droit à l'accueil.

07.07 Rachid Madrane (PS): (...)

07.08 Melchior Wathelet, secrétaire d'État: S'il s'agit de dire que les personnes qui se trouvent en procédure de traitement de l'asile sont dans les instances Fedasil, oui! Je suppose que là n'est pas la question.

En flux tendu, le nombre de personnes restant au niveau de l'accueil n'augmente pas. Vous avez un nombre de sorties équivalant au nombre d'entrants. La vraie difficulté serait une augmentation du délai moyen de traitement. Nous devons faire en sorte de prendre autant de décisions qu'il y a de nouvelles demandes. Si

c'est autour de 2 000, c'est tenable. Nous devons également veiller à ce que la décision intervienne le plus rapidement possible car c'est surtout le délai qui a un impact important sur l'accueil. Enfin, nous devons éviter de faire augmenter l'arriéré; plus l'arriéré est important, plus le délai de décision est important. Une fois apportées ces nuances, je crois que nous sommes d'accord.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Vraag nr. 3517 van de heer Ducarme is uitgesteld.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 17.06 uur.

La réunion publique de commission est levée à 17.06 heures.